Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

fév—1an—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

May-Day Pic-Nic Excursion

AU—

SPRING PARK,

BAIE ST-LOUIS, MISS., via le L. & N. R. R.

MERCREDI 1er MAI,

Sous le patronage de la direction du Parc, le train quittera le dépôt rue Canal à 7:40 heures A. M. et au retour quittera la Baie St. Louis à 4 heures p. m. et arrivera rue Canal à 10 heures à temps pour être témoin de la démonstration offerte au Président McKinley. Le train s'arrêtera seulement à Waveland, ... Le trajet en allant sera d'une heure et demie seulement et pour le retour également une heure et demie.

PRIX, POUR L'ALLER ET LE RETOUR UN DOLLAR.

Le Spring Park est un demi mille seulement du dépôt. Chemin coquillé. Tous les véhicules ne chargeront que 10 cents.

avril—1f

WEST END

Ce soir, tous les soirs cette semaine,

Brooke et sa fameuse Bande de Marine de Chicago.

Annie Thornton la chanteuse comédienne. ...dd Bros., les acrobates de comédie.

AMERICAN VITAGRAPH.

Sièges réservés en vente au magasin de musique de Medine, 214 rue du Canal, de 11 à 4 heures tous les jours. 28 avril

PARC ATHLÉTIQUE,

Cet après-midi à 6 p. m., pluie ou beau temps Commençant le 12 Mai.

Metropolitan English Opera Company,

Dans Johanna Strauss

Queen's Lace Handkerchief.

Opéra en trois actes, traduit et adapté par Louis C. Elson.

Sièges maintenant en vente au magasin de musique de Grunewald. Entrée: enfants 10 cts, adultes, 15 cents. Admis partout.

28 avril

Cochrane's New Theatre,

Commençant avec la Matinée d'aujourd'hui à 2 heures p. m.

Sièges maintenant en vente au contrôle du théâtre.

Par requête spéciale, l'originale

OLYMPIA OPERA CO.,

Présentant Von Suppe's Opéra Comique en trois actes,

BOCCACCIO.

Mise en scène spéciale et costumes nouveaux. Prix de Matinée..........10c, 20c et 30c
Prix du Soir..........10c, 20c, 30c et 50c
Matinée dimanche, mercredi et samedi à 2 p. m. Samedi, le 4 mai, matinée et soirée au bénéfice de l'asile des Orphelins du Mont Carmel.
Matinée, "Boccaccio"; le soir, "La Mascotte" et "Cavalleria Rusticana".
Prix pour le bénéfice: Orchestre, 50c; Galerie, 25c.
Matinée, dimanche 5 mai—MIKADO.
28 avril—6f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 pm
No 1 Louisville Mail	9:35 am
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 am
No 35 Dimanche Excursion	9:80 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited	9:25 a m
No 4 local mail	7:00 a m
Cincinnati & Louisville	9:25 am
...t mail	7:35 p m
...thern Express	4:30 p m
...ville Mail	7:35 pm
...anche Excursion	7:20 a m

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:45 a m

DÉPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

No 3 fast mail	7:25 a m
No 1 fast line	6:30 p m
No 5 limited	8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 9 Dimanche excursion	9:20 p m

DEPART.

No 2 fast mail	8:00 p m
No 6 fast line	7:25 a m
No 4 limited	9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	3:50 p m
No 10 Dimanche excursion.	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	8:40 p m
California and Mex Express	10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger	8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—U. Robertson à C. Howard, John T. Fogarty à Ellen Daisy Shannon, James Chambers à Angélique Armstrong, Walter Théodore Broussard à Antoinette M. Prieto, Jerry L. Lane à Julia Davis; Edward Dixon à Mélanie Fricke, George Hormel à Violet L. Wheeler, David Baker à Célina Leclerc, Louis Modica à Vve Edward J. Gaisser, John Henry Evans à Carrie Reed, François Nicholas Vallet à Annette Métral, John Francis Carlan à Marie Brown.

NAISSANCES—Mmes Eugène J. Smith, un garçon; Moses Barnes, un garçon; Adolph P. Schwalb, un garçon; Emile Dudenhefer, un garçon; Francesco Dorsa, un garçon; Charles F. Camp, un garçon; Hermann Heitmeier, un garçon; Louis A. Boasso, un garçon; Alex. Derocha, un garçon; Baptiste Lascale, un garçon; Peter Lachmit, un garçon; Walter A. Baumey, une fille; Adolph E. Pierre, une fille; Joseph P. Freller, une fille; John Bersader, une fille; Wallace Lavoye, une fille; Oscar Diamond, une fille; John Nicholls, une fille; Michael Bird, une fille; John Ansel, une fille; Lorenzo Barestine, une fille; Chas T. Gainer, une fille; Vincenzo Cefalu, une fille; G. Smith, une fille; Jacob R. Faller, une fille.

DECES—Mme Louisa M. Cannon, 44 ans, 1725 Prytania; Florence A. Macheca, 7 mois, 1954 Gravier; R. H. Stiles, 21 mois, 1308 State; P. R. Armato, 58 ans, 738 Dumaine; Mme M. G. Wood, 50 ans, 2123 Carondelet; B. O. L. Rayne, 52 ans, 1106 Peniston; Daniel Lozes, 71 ans, Première et Chippewa; P. Lynch, 42 ans, 2725 Polymnia; Geo. J. Collins, 37 ans, Hôpital de Charité; Ida Fligeon, 11 mois, 1306 St-Claude; M. C. Glynn, 5 jours, 2319 N. Peters; Anna Gaines, 8 mois, 1303 avenue William; W. L. Dearing, 45 ans, Hôpital de Charité; J. Hugenshmitt, 73 ans, Hôpital de Charité; Juan Alfonso, 66 ans, 1239 Mandeville; Mme Vve Geo. W. Smith, 67 ans, 2817 Chestnut; Mme Vve E. Bates, 57 ans, N. O. Sanitarium; Joséphine Joseph, 88 ans, 214 Bourgogne; Geo. A. Morris, 64 ans, 1935 Tchoupitoulas; Mlle F. H. Patton, 50 ans, 1140 Camp; Geo. Leidelich, 42 ans, Soraparu et Tchoupitoulas; Andrew Sullivan, 49 ans, Infirmerie Touro; Mme M. E. Blake, Lafayette, Lne; Harold Legier, 5 mois, 1314 Marigny; Agnès Cabibi, 7 mois, — Alix; Mme John Johnson, — ans, Plaquemines, Lne; Marie Henderson, 75 ans, 1722 Allen; Jos Lacoste, 32 ans, St Pierre et Bourgogne; Eugénie Baumy, 3 mois, 1021 Sud Remparts; Daisy Wynn, 23 ans, 319 S. Rocheblave; R. Anderson; 5 ans, Hôtel Dieu; Mlle Alice Hebert, 49 ans, hôpital de charité; J. G. Schroth, 7 ans, 4109 Magasins; H. L. Keitz, 45 ans, S. S. Hippingham Green.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Mary Ellen Downey, Mlle Jane Donnelly, J. R. Hutchison, Margaret Kelly.

Carleton Hunt vs Mme Louis P. Hart—attachement de $500.

Joseph B. Brown vs James S. Brown—demande de partage.

Eugenie Papania vs John Piraino—réclamation de $379.

W. T. et G. E. Burns vs New Orleans City R. R. Co, et New Orleans Water Works—action en dommage de $225.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Elijah Pierce, attaque et blessure; John Newkirk, John Dominguez, Raymond Dominguez, Louis Mitchell, Oscar Jublain, Joshua Rowwell, larcin: Harry Fresch, Tony Jena, Mary Scherer, attaque: Tony Preston, obtention d'argent sous de faux prétextes; Edward Dobson, Toney Pagau, Wm Wilkinson, Chas. A. Wagner, Alfred Hassenbachler, violation de la loi du dimanche.

Condamnations:

Taylor Gilliot—attaque: $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Chas De Labretonne— violation de la loi du dimanche: $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:

Martha Baumont, actes de violence: Frank Tunbon, attaque à main armée; Oscar J. Debat, violation de la loi du dimanche.

FAITS DIVERS.

LE FESTIVAL AU PARC DE VILLE.

Une journée bien remplie.

Un soleil radieux dont l'ardeur des rayons était fort agréablement tempérée par une brise du lac, a fait de la journée de dimanche dernier une des plus délicieuses de la saison, et est venue très heureusement combler les vœux des commissaires de notre Parc de ville qui donnaient ce jour-là leur festival annuel.

Le parc s'était mis en fête. Les allées sablées qui le sillonnent, les rond-points, les pelouses, tout enfin présentait un aspect charmant; on devinait que gardiens, jardiniers et autres employés préposés à l'entretien du grand jardin public s'étaient mis en frais pour que la foule qui devait y venir chercher quelques heures de divertissement, y trouva tout le confort, tout le bien-être désirables.

A l'entrée du parc se lisait sur une immense toile, l'inscription suivante: "Les Commissaires du Parc de Ville saluent le public et lui souhaitent la bienvenue."

A droite, à une vingtaine de mètres, se trouvait un pavillon décoré avec goût de drapeaux et de verdure; c'est là que se tenaient les commissaires du Parc.

Un peu plus loin, sous un plus grand pavillon, un orchestre sous la direction du Prof. Wolfe donnait un concert qui a duré de 2 heures à 6 heures de l'après-midi.

Dès le matin, les visiteurs étaient nombreux; mais ce n'est qu'à deux heures que la fête s'est animée.

M. SIDNEY STORY.

A trois heures, M. Sidney Story, un des membres les plus zélés de la Commission, a harangué la foule; il avait été désigné par ses collègues pour prononcer le discours de circonstance, et il s'est montré à la hauteur de la tâche.

Il a souhaité la bienvenue à tous, puis a parlé des nombreuses améliorations qui s'étaient faites au parc depuis l'an dernier, à l'époque de la dernière fête. Ce n'est pas sans un sentiment de légitime fierté que les commissaires voyent leur parc s'agrandir, s'embellir, se populariser, a-t-il dit, car c'est leur œuvre, une œuvre à l'accomplissement de laquelle ils apportent de l'intelligence et du patriotisme.

Les parcs, dans toute ville, sont de vastes jardins publics, accessibles à tous, aux classes ouvrières surtout qui aux heures de repos vont y chercher d'innocentes récréations et boire à pleines lèvres de tonifiantes et molles tiédeurs.

La ville contribue à l'entretien du parc par une infime allocation annuelle, quinze mille dollars, alors que celle-ci devrait être doublée.

Il est vrai que cette somme fut allouée à une époque où le parc était presque dans son état primitif, et qu'elle suffisait à son entretien.

La population doit aider la commission par ses contributions; ses largesses ne doivent pas être marchandées à une œuvre dont elle sera la première à bénéficier.

Que le Parc de Ville continue dans cette voie d'amélioration, d'embellissement où le voilà engagé; que nos citoyens mettent de l'orgueil à travailler avec amour au développement de toutes les ressources de notre ville, et le jour n'est pas lointain où la Nouvelle-Orléans, justement nommée la métropole du Sud, prendra rang parmi les plus grands centres de l'Union américaine.

M. Story est un esprit de large envergure; il a de justes notions sur toutes choses et est profondément attaché à sa ville natale. Son discours a été salué par de chaleureux applaudissements.

A quatre heures, les cadets des Jésuites et ceux de l'Asile St. Joseph, ont fait des exercices qui ont vivement intéressé la foule. Les cadets de l'Asile St. Joseph avaient une compagnie; ceux des Jésuites en avaient cinq.

Ce n'est que récemment que les Jésuites ont décidé de donner un caractère militaire à leur collège qui aujourd'hui compte deux bataillons, confiés aux soins du Rév. Père Daniel Lawton, et commandés par leur instructeur, le major Harry Roy.

Les cadets des Jésuites ont concouru pour une médaille en or offerte par la Commission du Parc; ceux de l'asile St-Joseph pour une médaille en or offerte par M. J. J. Weinfurter. La première de ces médailles est échue au capitaine Wm Watson, du second bataillon des cadets des Jésuites, un officier en réduction de 12 ans; la seconde à Joseph Dampsey, des cadets de l'asile St-Joseph, aussi un militaire de 12 ans.

Les vainqueurs des deux concours ont reçu leurs prix des mains du maire, M. Paul Capdevielle, qui a trouvé l'occasion opportune pour leur glisser à l'oreille des paroles d'encouragement, non pas seulement pour les luttes comme celle à laquelle ils venaient de prendre part, mais pour les luttes de la vie qui sont de tous genres.

Avec une bonhomie charmante dans un langage d'une simplicité toute paternelle il leur a dit combien la vie est pleine de surprises, d'imprévu, et qu'il faut toujours être prêt à y faire face.

Ensuite a eu lieu une petite guerre entre Américains et Indiens. Beaucoup de cris poussés par les sauvages, un choc entre les deux camps et les Peaux Rouges succombaient sous une charge de la cavalerie, spectacle original qui a été suivi avec intérêt.

A ce moment les premières ténèbres de la nuit commençaient à poindre à l'horizon, mais bien vite et comme sous la baguette d'une Fée le parc s'est trouvé éclairé à l'électricité. La fête du jour se fermait, et celle du soir s'ouvrait.

Sur une grande estrade, valseurs et valseuses se sont rendus et ont tourbillonné entrelacés aux sons d'un brillant orchestre jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

A neuf heures, un feu d'artifice d'une indescriptible splendeur a été tiré, puis la foule a commencé à se dissiper.

Les juges du concours étaient: les capitaines Rocquet, Froman et Thompson.

Les commissaires aux soins desquels avaient été confiés les préparatifs du festival étaient:

Jos. Garcia, président; James Thibaut, vice-président; Joseph Bernard, sécrétaire; J. J. Weinfurter, trésorier; V. Anseman, E. J. Reiss, J. B. Cefalu, P. M. Schneidau, Paul Andry,

Sous-comités—Annonces et Impressions, P. M. Schneidau, Jos. Garcia; Construction, V. Anseman; Décoration et Illumination, J. B. Cefalu, E. J. Reiss; Transport, Paul Andry, Jas Thibaut; Jeux et Amusements, J. Bernard, J. J. Weinfurter, V. Anseman; Police et Licence, P. M. Schneidau; Entrée, Jas Thibaut, V. Anseman; Réception, Hon. Paul Capdevielle et les commissaires des Parcs de ville et Audubon: Privilèges et Pavillons, J. J. Weinfurter, P. M. Schneidau, J. Bernard; Terrain, J. J. Weinfurter; Feu d'artifice et Musique, E. J. Reiss, J. B. Cefalu; Invitation, Paul Andry, Jos. Garcia.

Notes.

Un des premiers commissaires à se rendre au parc, dimanche, pour remplir les fonctions qui lui avaient été assignées, a été M. Antonin P. Lelong, un galant homme qui avait un mot aimable pour tous ceux de sa connaissance qu'il rencontrait.

A l'entrée se tenait M. Auguste Glaudot jr, un autre zélé commissaire dont la courtoisie s'est exercée à notre endroit.

Les indiens se sont promenés en procession dans nos rues avant de se rendre au parc. En passant rue de Chartres ils ont fait halte devant les bureaux de l'*Abeille*, et nous ont honorés d'une sérénade. Notre voisin M. J. J. Weinfurter, un troisième des commissaires zélés du parc, était à la tête de la procession et nous décochait un de ses fins sourires et nous faisait des *Goo Goo Eyes* pendant que la fanfare *Wild Westienne* exécutait la Marseillaise.

Les indiens n'étaient pas du tout ceux de Buffalo Bill. Après le spectacle, quelqu'indiscret les a grattés et a trouvé dessous les zouaves Fitzpatrick, ces bons vivants qui, pour s'associer à une bonne cause ou à une œuvre charitable, ont toutes les audaces. Il ne serait pas impossible que l'oncle Sam qui a tant amusé la foule dans son légendaire costume tricolore fut le capitaine Chas. A. Aron. Qui sait!

Alverson en liberté.

Après une incarcération de plus d'un mois W. D. Alverson a été mis en liberté hier matin par le juge Sommerville.

En ouvrant la séance le juge a rejeté l'accusation de mépris de justice, sans donner ses raisons, et a fait mettre le prisonnier en liberté.

Long acquitté.

Foster Long, le jeune nègre accusé de meurtre, a été acquitté hier par le juge Gill. On l'accusait d'avoir tué Louis Hackemuller, un autre négrillon, mais les preuves de son crime n'étaient pas suffisantes.

Une concussion au cerveau causa la mort de Hackemuller. Le 23 avril il s'était pris de querelle avec Long au marché Prytania et l'avait menacé d'un couteau. Long se trouvait dans un wagon, et Hackemuller le défit d'en descendre, le menaçant de l'éventrer. L'autre répondit au défi, et de là la lutte. Hackemuller essaya de se servir de son arme, mais il en fut empêché. Dans la lutte Hackemuller tomba et se frappa la tête contre une des roues du wagon. Il fut envoyé à l'hôpital où il mourut. Long fut arrêté, mais le juge Gill considérant que l'évidence n'était pas suffisante relâcha l'accusé.

VIN MARIANI

Tonique Fameux dans le Monde Entier.

Un Tonique stimulant très efficace, agréable et sûr quand on est fatigué ou surmené.

Tous les Pharmaciens. Refusez les Substituts.

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

Ce médicament merveilleux guérit l'insomnie, raffermit les nerfs, stimule les reins et purifie le sang. Il guérit tous les maux d'estomac tels que la Dyspepsie, l'Indigestion et la Flatulence. Essayez-le aussi pour la Malaria et la Fièvre en Frisson.

AVIS SPECIAUX.

A VENDRE.

Habitation Le Beau.

Cette habitation située dans la paroisse St-Bernard, Louisiane, à un demi mille à peu près du Stock Landing, mesure à peu près 3 1/2 arpents de face au fleuve Mississipi, sur une profondeur de 80 arpents.

Pour les termes et conditions, s'adresser à EMILE J. BARNETT, Notaire Public, No 827 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. 30 avril—14t

PRIVILEGES POUR LE STREET FAIR A VENDRE—Buvette, restaurant, crêmes à la glace, soda, pistaches, pop corn et toutes sortes de nouveautés; envoyez vos offres entre 10 heures et midi. Toutes offres refusées après JEUDI, à 3 heures P M.

Bureaux du Progressive Union, 807 rue Commune. 30 avril—2f

DÉCÈS

LACOSTE—Décédé lundi, 29 avril 1901, à 1 heure A. M., âgé de 32 ans, JOSEPH LACOSTE, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Lacoste Summers et Barrère sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi, 30 avril 1901, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1225 rue Dumaine, entre St-Claude et Tremé.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1642.

Telephone No 408.

F. Laudumiey & Co.

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberland 2352-1. Populaire 719.

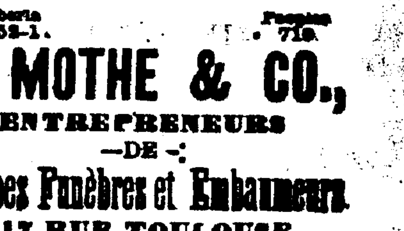
G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS —DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

317 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.



Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit; ou chars en livrée.

E. J. MOTHE, Embaumeur pour la maison. Rues Séguin et Patterson, Alger.

3déc—1an

TELEPHONE 269.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1208

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

MME T. G. RICHARDSON est anxieuse d'obtenir un portrait ou un dessein de la première église protestante construite à la Nouvelle-Orléans à l'encoignure des rues Bourbon et Canal et démolie en 1834. Quiconque possède tel portrait aura l'obligeance de correspondre avec Mme T. G. Richardson 2426 rue Prytania ou avec Mlle Grace King, 2221 rue Prytania.

26 av—1 sem

ARGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomes et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—12 mois

---

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 88 Commencé le 17 Janv. 1901.

LA Faute de Jeannine

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL ROUGET.

QUATRIÈME PARTIE

Les Miettes du Bonheur.

XI

L'ÉPREUVE SUPRÊME.

Suite.

...Il ne la laissa point s'expliquer.

Il continua:

—Il y a deux ans et demi lorsque je vous ai aperçue pour la première fois, un coup de désir aussi soudain qu'irrésistible m'a entraîné vers vous.

"En vous disant que mon cœur n'avait jamais battu jusqu'alors, je vous trompais. Je venais au contraire d'avoir une déception d'amour, mais j'espérais que j'oublierais près de vous la femme adorée à laquelle vous ressemblez étrangement et que je croyais à jamais perdue pour moi.

"....Depuis, ma passion pour cette femme ne s'est point affaiblie.... C'est elle que j'aimais en vous.

"....Or, voici que la chère créature m'est rendue miraculeusement.... Je viens vous supplier d'oublier les promesses que je vous ai faites.... vous rendre votre liberté en sollicitant mon pardon.

"....Puissiez-vous ne pas trop me mépriser!

"....J'ai été si coupable envers vous, mademoiselle!

Jeannine et Pierre, en l'écoutant, croyaient rêver.

Etait-il possible que pareil bonheur pût se réaliser pour eux à l'heure même où ils venaient d'éprouver le "summum" de la douleur humaine?

Que l'espérance leur fût rendue alors qu'ils s'abandonnaient au plus profond des désespoirs?..

Ils ne purent conserver aucun doute, car le docteur reprenait:

—Si j'ose vous faire cet aveu, mademoiselle, c'est que j'ai appris aussi par hasard que M. de Courtial était ici à Paris, qu'il vous aimait toujours et, qu'en dépit de ce qui s'est passé, il était prêt à vous donner son nom si vous y consentiez.

"..Tout à l'heure, en bas, la concierge m'a prévenu de la présence chez vous de M. de Courtial.

"..Vous m'excuserez si je suis monté, mais je ne voulais pas retarder plus longtemps l'explication que j'avais à vous donner.

Pierre ne bougeait pas.

Au fond des yeux de Jeannine de l'incrédulité subsistait.

..Comment cet homme avait-il pu la tromper ainsi? Simuler une tendresse qu'il n'éprouvait pas? Non....non. Les paroles qu'il avait prononcées autrefois, les larmes qu'il avait versées ....tout cela était sincère.... tout cela démontrait la grandeur de son amour.

..Il devait y avoir une autre raison.

..Une raison qu'il cachait.... qu'il gardait pour lui.

..Ne se sacrifiait-il pas à son tour?

Elle allait parler....traduire les doutes qui lui venaient à la pensée.

Elle n'en eut pas le temps.

Henri Lipray s'était dirigé vers la jeune fille.

Il l'avait prise par la main et doucement il l'entraînait. Il la conduisit près de M. de Courtial toujours debout et dont le visage s'était illuminé soudain.

Armand avait interrompu son jeu de nouveau.

....Il regardait curieusement ce qui se passait devant lui....

....Cette mère adorée qui se laissait conduire par le monsieur qu'il appelait papa auprès d'un autre qu'il connaissait à peine, puisqu'il ne le voyait que depuis quelques instants seulement, mais qu'il aimait cependant déjà.

....Et quand Jeannine et Pierre furent tout près l'un de l'autre.... Henri dans une dernière tension de volonté, se raidissant pour ne pas laisser éclater son effroyable douleur, mit cette petite main douce et tiède qu'il sentait frissonner dans la main de l'officier.

Et puis, héroïque, il dit:

—Soyez heureux!

XII

LE SECRET DU DOCTEUR BERNIATE.

Deux mois se sont passés depuis la scène où André Vernier prostré sur un fauteuil dans le salon du château de Larignies, écoutait décroître le bruit des pas des gendarmes emmenant Tiennet.

Ces deux mois ont pesé lourdement sur la vie du maître de forges.

A voir cet homme courbé, le front ravagé de rides, la barbe presque inculte et toute blanche, les yeux enfoncés, les joues creusées de plis profonds, la peau jaunie et parcheminée, on le prendrait facilement pour un septuagénaire.... Et cependant André Vernier n'a guère que cinquante-cinq ans....

Jusqu'alors.... avant cette heure maudite.... où les accusations du braconnier lui avaient dessillé les yeux, il avait lutté, voulant espérer quand même qu'Hélène reviendrait à la raison et qu'à force d'amour, de tendresse respectueuse et dévouée, il arriverait à lui faire oublier cet autre, ce René dont elle avait gardé l'amour dans son cœur.

..Elle était jeune. Elle avait de longues années devant elle. Sa douleur ne pouvait être éternelle.

..Parfois encore il se disait qu'il se dévouerait, qu'il n'accepterait pas plus longtemps le bénéfice du sublime renoncement de la jeune femme. Elle avait souffert près de lui, mais malgré tout elle était restée digne.... malgré tout elle avait conservé intact l'honneur du nom qu'il lui avait confié. Il chercherait.... trouverait un motif pour divorcer.... au profit d'Hélène naturellement.... et la jeune femme retournerait à celui qu'elle aimait encore.

..D'être séparé d'elle, il mourrait peut-être, lui, Vernier, mais il aurait la conscience d'avoir agi noblement.

..Hélène serait heureuse. Hélène à qui il devait tant de douces joies.... tant d'heures inoubliables qu'elle avait payées au prix d'un long.... d'un effroyable martyre.

Mais depuis deux mois il ne pensait plus de même.

C'est que par la bouche de ce misérable braconnier il avait appris qu'Hélène n'avait nullement été la sainte et la martyre qu'il respectait.

Il avait perdu toute confiance, tout secret espoir.

Maintenant il connaissait cette effroyable chose: le déshonneur de l'épouse qui n'avait pas craint de souiller le toit conjugal.... qui cachait hypocritement sous des dehors trompeurs d'honnêteté et de vertu ses bassesses et ses vices.

—Elle recevait son amant en mon absence chez moi.

Parfois, quand il était seul, André Vernier laissait échapper cette phrase avec un ricanement qui lui arrachait le cœur, qui lui faisait atrocement mal.

Qu'elle l'eût épousé sans l'aimer, il le lui pardonnait. Qu'elle l'eût trompé pendant des mois et des ans sur ses véritables sentiments, il le lui pardonnait encore.

Mais au seuil de l'ignominie et de l'adultère, ce pardon cessait.

Les poings du maître de forges alors se fermaient, du sang injectait ses prunelles sombres, un rictus de vengeance contractait son visage.

Jamais il n'oublierait!

A certaines heures, il souhaitait ardemment la guérison d'Hélène pour la faire souffrir davantage.... pour lui faire expier lentement sa trahison infâme.

Il songeait aussi à Jeannine, à cette jeune fille, innocente, qui avait été flétrie pour la coupable.

..Dont la conduite héroïque était digne de toute admiration.

..Cette jeune fille qu'il avait lui, souverainement injuste et cruel, condamnée au martyre.

Où était-elle? Que faisait-elle? Il devait tenter des recherches, la retrouver, ne pas la laisser pâtir plus longtemps.

Quelques jours après les révélations du braconnier, il s'était rendu à Paris.

Et comme à chacun de ses voyages, il avait rendu visite à madame Marsanne.

Quand il était entré chez la vieille dame, les yeux brillants, pleins d'une flamme mauvaise que les paupières clignotantes essayaient en vain de contenir, la bouche contractée, celle-ci s'était exclamée, inquiète, en le voyant:

—Qu'avez-vous, André? ...a-t-il?

Alors lui, farouche,